
L'escrime à Paris - La première leçon - La distribution des prix - Un futur Saint-Georges

Numéro d'inventaire : 1979.27450.1

Auteur(s) : Frédéric Régamey

Tony Beltrand

Eugène Dété

Type de document : image imprimée

Collection : Le Monde Illustré

Description : gravures de presse d'après gravure sur bois page de journal découpée pliure centrale, traces de piqures d'aiguilles ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 283 x 387

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 299 mm

Notes : (1) : Première leçon d'escrime : un enfant apprend la tenue de l'épée. (2) : Distribution des prix. L'enfant reçoit une épée en cadeau. Signatures dans la gravure : "Fréd. Régamey - Beltrand Dete" Régamey (Frédéric) : dessinateur, graveur et lithographe (1849-1925).

Collaboration à "L'Illustré quotidien" et au "Monde illustré" Beltrand (Tony) : Beltrand (Antoine) : (1847-1904) Graveur sur bois. Élève de A. Gusman et de Pannemaker à l'École impériale de dessin. L'un des principaux graveurs du Monde Illustré, associé de Dété et Tinayre puis de Florian. avec Lepère, il fonda en 1888, "L'Estampe originale", en 1896-1897, "L'image". Dété (Eugène) : (1848-1922) : Apprenti chez Smeeton et Tilly comme Auguste Lepère dont il fut l'ami, il travailla ensuite chez E. Yon. Associé de Beltrand et Tinayre, il grava pour Le monde illustré à partir de 1886. Mention manuscrite au dos de la feuille : "... 1892"

Mots-clés : Éducation physique et sportive

Récompenses (sauf livres de prix)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Historique : Gravures parues dans Le Monde illustré du 16 janvier 1892 p. 36.

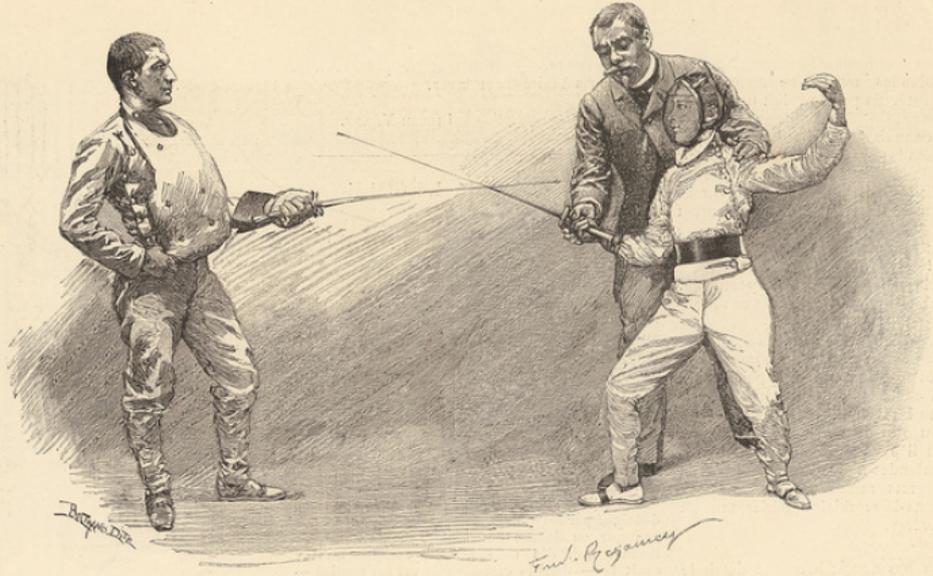
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 36

Lien(s) URL :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6223155g/f4.image.r=escrime?rk=64378;0>



— Tenez votre épée comme si vous aviez dans la main un petit oiseau : assez ferme pour ne pas le laisser échapper, mais pas assez fort pour l'étouffer.

L'ESCRIME A PARIS. — LA PREMIERE LEÇON.

pas été sans éveiller les susceptibilités et les jalousies de certains clans. Les envieux se sont donc mis à l'œuvre. On a persuadé à certains fonctionnaires bénévoles et peu informés que l'enseignement de l'escrime, accaparé par quelques maîtres puissants, était en péril, et qu'il était grand temps que cet accaparement cessât...

Les fonctionnaires ont opiné du bonnet; de perfides petites circulaires ont été lancées, et sans que personne s'en doutât dans le public — s'en doute-t-on seulement au ministère? — le grand enseignement s'est trouvé brusquement dépossédé et découronné.

Le lycée, à cette heure, n'a plus son maître; chaque groupe de cinquante élèves a le sien. On a, comme vous voyez, divisé, émietté l'enseignement aux mains de « contremaitres » d'escrime qui sont eux-mêmes dépourvus d'autorité à l'égard du prévôt. Car le prévôt n'est plus, lui non plus, dans la main de son chef; ou plutôt il n'a plus qu'un chef: le proviseur qui l'a choisi, ou un personnage influent au patronage de qui son choix est dû.

Et maintenant pesez les conséquences de cette petite révolution:

Le grand professorat



était depuis quelques années l'unique ressource des vrais maîtres.

Ils ne pouvaient plus compter sur le revenu des « salles », que la concurrence des cercles a tués. Ils ne pouvaient pas non plus compter sur la clientèle des cercles, où la besogne qui leur est infligée — peu lucrative d'ailleurs — est tout à fait incompatible avec la dignité d'une situation que la plupart de nos élégants clubmen affectent de traiter avec un souverain mépris.

(Aux yeux de beaucoup de clubmen, le maître d'armes n'est-il pas une sorte de domestique qui ne fait que commencer la besogne que le doucheur achève?...)

C'est pourquoi les maîtres ont peu à peu déserté les cercles... L'enseignement leur restait, et voici qu'on les en chasse!

La conséquence de cette petite révolution est tout bonnement qu'aucun débouché n'existant plus pour la maîtrise en escrime, on va risquer de compromettre l'avenir d'un art auquel vingt années d'efforts et de talent avaient assuré un essor superbe, et que, sous prétexte de le vouloir « encourager », on est en train de conduire à sa perte.

E. B.

L'ESCRIME A PARIS. — LA DISTRIBUTION DES PRIX. — UN FUTUR SAINT-GEORGES.